

La phrase suivante est grammaticalement intéressante :

« **Laten we** *ons niet te ongerust maken !* » (« *Ne nous faisons => rendons pas trop inquiets => Ne nous en faisons pas trop !* »).

N'oublions pas que la tournure « LATEN we » (littéralement « *Laissons-nous* ») de la première personne du pluriel de l'IMPERATIF présent exige un **REJET** de l'infinitif (« *maken*»), derrière les compléments (« *ons* » et « *te ongerust* »), à la fin de la phrase.

Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

© 2023, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. [Autres exemples](#) à <https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>



Laten we ons niet te ongerust maken. Trouwens, de kolonel is hier alleen. Wat kan hij doen?



Toch zullen we de wacht houden. Ga jij eerst, Bertrand?

Nee, ga jij maar eerst, Robert

Fijn, Bertrand!
Dan kan jij me met de vaat helpen!



Joeki, jij mag wel in de tuin maar vertoon je niet op straat, begrepen?

25



TERWIJL BERTRAND ZIJN BESLISSING BETREUFT...



Vervelend!
Maar ik zag binnen hengelsputten en bij de rivier die het verboden terrein begrenst...



... kan ik door niemand gezien worden!

26

Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>